

LE CONTEXTE

Dans de nombreuses familles, le bulletin est une grande source d'angoisse pour les enfants. D'une part, certains parents exercent des pressions indues qui peuvent même être préjudiciables au succès de leurs enfants. D'autre part, le bulletin est considéré comme un événement d'un jour auquel on attribue peu d'importance. Or, la remise d'un bulletin doit être avant tout une expérience d'apprentissage positive et constructive qui permet aux enfants de progresser. Certes, créer ce contexte n'est pas chose aisée, surtout si nous avons nous-mêmes vécu des expériences négatives durant l'enfance. Voyons donc comment nous pouvons jeter un regard différent sur le bulletin.

Il faut d'abord savoir que le bulletin donne une indication du rendement de notre enfant par rapport à certaines normes qui, elles, se fondent sur les résultats d'un groupe d'enfants. C'est ainsi qu'on arrive à conclure où se situe notre enfant par rapport à la moyenne. Cette information nous est assurément utile, mais ne souhaitons-nous pas qu'ils soient tous au-dessus de la moyenne? Malheureusement, cela est impossible. Comme parent, il faut apprendre à reconnaître et à développer le potentiel réel de nos enfants tout en tenant compte de leurs limites naturelles afin d'établir des attentes qui reflètent leurs vraies capacités.

Pour jeter un regard neuf sur le bulletin, comme on vous le propose ici, il faut se pencher d'abord sur l'individualité de notre enfant plutôt que sur les normes, c'est-à-dire favoriser l'épanouissement d'une « personne unique » qu'il faut « accepter et soutenir » inconditionnellement. En fait, il s'agit de percevoir notre enfant comme il est et non pas comme nous voudrions qu'il soit.

Le bulletin est un outil servant à mieux connaître nos enfants

Idéalement, le bulletin doit être un outil de communication entre nous et nos

enfants. Il est l'occasion de discuter avec eux de diverses choses : ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas, ce qui fonctionne bien à l'école et ce qui doit être amélioré, ce qui constitue un talent et ce qui représente un défi, un obstacle, une lacune, etc. Quand nous prenons la peine de nous asseoir avec eux pour discuter des divers aspects de leur vie scolaire, nous apprenons à mieux les connaître, et eux, apprennent à leur tour à se découvrir, ce qui est capital pour le développement d'une saine estime de soi.

Par ailleurs, si le bulletin devient menaçant, intimidant ou insignifiant, il a un effet néfaste sur l'estime de soi de nos enfants. Ceux-ci se perçoivent alors comme des perdants, des incompetents et des incapables. Ce n'est pas non plus en exerçant sur eux des pressions que les choses s'amélioreront. Quand les résultats de nos enfants nous préoccupent, il faut d'abord « comprendre » pourquoi il en est ainsi. Face à leurs côtés moins glorieux, nos enfants ont besoin de notre soutien et de notre compréhension, après quoi il faut passer à l'action en passant du temps avec eux pour leur offrir des stratégies concrètes et des trucs pratiques pour les aider à surmonter les obstacles. Il ne faut surtout pas se fonder sur leurs faiblesses et leurs limites pour les critiquer, les juger ou leur faire la morale. Rappelons-nous que ces enfants sont souvent vulnérables et, comme tout autre enfant, ils ont d'abord besoin d'être félicités pour les efforts qu'ils ont faits, peu importe que leurs réussites soient minimes ou grandioses.

Sachons interpréter les bons résultats

Tous les parents, sans exception, souhaitent que leurs enfants obtiennent des «A» ou des «B» dans leur bulletin. Dans la pratique toutefois, qu'est-ce que ces notes signifient? Sont-elles le résultat d'efforts assidus ou d'une facilité associée à un talent? Quelles sont les qualités que nos enfants possèdent pour atteindre ces résultats? La curiosité? L'initiative? Une facilité avec le langage? La persévérance? La concentration? Cette simple analyse de l'ensemble des bulletins permet de dresser un portrait plus fidèle de nos enfants.

En fait, il serait bon de dresser annuellement la liste des intérêts, des points forts, des talents, des qualités, des atouts, etc. de nos enfants à partir de nos observations, et dans le cas des enfants plus âgés, de les inviter à rectifier cette liste et à la compléter. Au fil des années, nous serons plus à même de voir l'évolution de nos enfants comme nous le faisons en notant leur développement dans le livre de bébé.

De nos jours, il est sans doute essentiel de dresser ce bilan car le manque de disponibilité des parents fait en sorte que la communication entre les parents et les enfants se fait de plus en plus rare. Nos enfants se retrouvent avec des parents qui ne les connaissent que de façon superficielle. Quant aux enfants, ils sont en quête de leur identité. Il n'est donc pas étonnant qu'une fois adolescents, les jeunes ne savent pas trop quelle carrière ils pourraient entreprendre, n'étant pas suffisamment conscients de leur propre personnalité, de leurs aptitudes ou de leurs limites.

Sachons interpréter les mauvais résultats

Les notes médiocres ont tendance à alarmer les parents, mais que signifient-elles au juste? Pourquoi sont-elles si terribles à accepter? En fait, notre réaction face à ces notes est souvent liée à nos propres expériences négatives durant l'enfance. Autrefois, on croyait que tout enfant avait la même capacité d'apprendre et par conséquent, on établissait les mêmes attentes pour tous. Aujourd'hui, nous savons toutefois que chaque enfant apprend à son propre rythme et selon un style qui lui est propre. Pour établir les attentes, il faut donc accorder plus d'importance aux résultats de la personne qu'à ceux qui découlent de la norme. Posez-vous la question suivante : Qui a le plus de mérite : un enfant en difficulté d'apprentissage qui travaille de façon ardue et qui obtient un «D» ou un enfant talentueux qui obtient un «A» sans effort? N'est-il pas évident que les enfants ont des

besoins uniques et que leurs résultats scolaires devraient être évalués en fonction de leur réalité, de leurs capacités, de leurs intérêts, voire de leur identité?

Malheureusement, face aux notes médiocres, nombreux sont les adultes qui ont tendance à les attribuer immédiatement au manque d'effort – c'est là non seulement une interprétation prématurée, mais une interprétation qui reflète une vue étroite des choses. Il n'est donc pas surprenant que nous qualifions nos enfants de paresseux. Cette façon que nous avons d'associer l'insuccès au niveau d'efforts nuit non seulement aux enfants (surtout quand ce n'est pas le cas), mais nous empêche de rechercher les véritables causes de l'échec.

Comprendre plutôt que juger

Il faut prendre conscience du fait qu'il peut y avoir plusieurs raisons valables pour expliquer une mauvaise note. Premièrement, celle-ci peut être le reflet d'une limite naturelle. Tous les êtres humains ont des points forts, mais aussi des limites. Quand on s'attend tout le temps à des résultats positifs, savons-nous reconnaître que nos attentes sont peut-être trop élevées? Acceptons-nous que nos enfants aient des failles?

Une mauvaise note peut aussi être le reflet d'un manque de motivation. Nous ne sommes pas tous passionnés par les sciences ou les mathématiques de sorte que les résultats reflètent souvent nos intérêts. Un mauvais rendement peut provenir d'un handicap qui n'a pas encore été détecté, comme un trouble de la vue ou de l'ouïe. Les enfants qui ont des troubles d'apprentissage comme la dyslexie ou un trouble déficitaire de l'attention ont souvent des limites neurologiques qu'il faut accepter. Il faudra s'interroger sur des causes en apparence banales comme les absences nombreuses et les travaux non remis ou non complétés. Enfin, mentionnons un autre problème de taille : les obstacles émotionnels tels

l'éclatement de la famille, la violence au foyer, les familles reconstituées, etc. qui nuisent à la concentration des enfants à l'école. Plutôt que d'écouter en classe, ces enfants sont davantage absorbés par leurs problèmes personnels. N'est-il pas évident que pour bien cibler nos interventions, nous devons d'abord préciser les véritables causes du problème?

Le bulletin, une occasion de discuter de l'avenir

La remise du bulletin offre l'occasion de discuter de l'avenir avec nos enfants. Quand ceux-ci sont jeunes, ils ont des rêves qui, trop souvent, s'évanouissent au fur et à mesure qu'ils perdent espoir et que leurs ambitions s'écroulent. Avant d'en arriver à ce point, il faut leur démontrer que la découverte tant de leurs points forts que de leurs limites les aidera à orienter leur avenir. Par exemple, on ne se dirige pas vers les sciences lorsque notre talent est dans le domaine des arts. Et quand on est une personne moins sociable, il n'est pas avisé de travailler avec le public. En acceptant de reconnaître tant leurs mauvais que leurs bons côtés, nos enfants apprennent à s'accepter comme ils sont, ce qui leur permettra de faire des choix qui respectent leur propre personnalité. Notons que c'est à partir de ces mêmes critères que nous choisissons nos loisirs et nos passe-temps.

DROIT DE REPRODUCTION

La permission de reproduire intégralement ce dépliant est accordée à :

Conseil scolaire de district catholique du Centre-Sud

Projet du comité de participation de parents
Tél : (416) 397-6564

Internet : www.csdccs.edu.on.ca

Expiration: Janvier 2013

Pour tout commentaire, communiquez avec la direction d'école responsable de la distribution du dépliant.

Pour toute suggestion, communiquez avec l'éditeur par téléphone au 613-761-2392,

© Tous droits réservés. Le Petit Conseiller - 1999-2008
Droit de reproduction interdit par quelque procédé que ce soit sans une autorisation écrite de l'éditeur. une autorisation écrite de l'éditeur.

LE PETIT CONSEILLER

Comment jeter un
regard neuf sur
le bulletin?

(Partie 1)



N° 37